

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

FRAGMENTS D'UN MONOLOGUE

CLAIRVILLE, L'AÎNÉ

Monologue — 1828

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

FRAGMENTS D'UN MONOLOGUE	5
--------------------------------	---

FRAGMENTS D'UN MONOLOGUE

SCÈNE 1

UN HOMME

Un roi, dont tous les coeurs ont gardé souvenance,
Henri quatre, voulait, plein d'amour pour la France,
Que les jours solennels consacrés au repos,
Les pauvres eussent tous la poule dans leurs pots.
Remplir ce digne vœu n'est pas chose facile, 5
À la voix du malheur l'opulence est docile.
Je le sais ! Le commerce heureux en ses efforts,
Par l'emploi qu'il en fait ennoblit ses trésors :
Tel jadis était fier de sa haute naissance
Qui ne l'est aujourd'hui que de sa bienfaisance ; 10
Et de l'adversité, pour combattre les coups,
Le monarque lui-même est l'exemple de tous ;
Des pauvres, cependant, la classe infortunée,
Malgré ses dons pieux, augmente chaque année ;
Car toujours on les voit, simples dans leurs désirs, 15
À se multiplier borner tous leurs plaisirs ;
Et chérissant l'État, qui pour eux s'inquiète,
Lui faire des soldats pour acquitter leurs dettes ;
Tous veulent de l'honneur conserver le chemin ;
Mais l'inactivité leur fait tendre la main, 20

De terminer leurs maux concevoir l'espérance
Poursuivre ce projet avec persévérance,
Rendre au travail les bras d'ouvriers malheureux,
Voilà ton but sacré, magistrat généreux !
Qu'un prince, de vertus, nous offrant le modèle, 25
A donné pour gardien à sa ville fidèle ;
Tes travaux ont acquis l'estime de ton roi ;
Toi, le soutien du faible et du crime l'effroi !
Ton pouvoir nous protège, et jamais il ne blesse ;
Être juste, voilà tes titres de noblesse ! 30
À ta porte on ne voit le dédain ni l'orgueil,
Et toujours la pitié nous attend sur le seuil ;
Nul de tes arrêtés n'inspire la tristesse,
Et tous nous font verser des larmes d'allégresse :
Défendre l'opprimé, punir les oppresseurs, 35
Ce sont là tes secrets pour réunir les coeurs.
Si traçant sur le sable, on périt pour l'histoire,
Des belles actions on garde la mémoire,
Et des infortunés se déclarer l'appui ;
C'est graver sur le chêne et grandir avec lui ! 40
Et nous, quand le destin, lassé de nos harangues,
Nous permettait le geste et captivait nos langues ;
Lorsqu'ici le théâtre, objet de votre accueil,
Nous montrait l'avenir triste et couvert de deuil,
Nous fîmes tous serment, si le ciel favorable, 45
Touché de nos tourments, devenait secourable,
Qu'aux plus infortunés nos dons seraient offerts
On compatit toujours aux maux qu'on a soufferts ;
Et quand l'autorité, stimulant notre zèle,
Donne à notre existence une force nouvelle, 50
Nous pourrions oublier, méconnaissant sa voix,
Pour le bien d'aujourd'hui les serments d'autrefois?
Jamais : nous l'entendons comme toute la France,
La mémoire du coeur c'est la reconnaissance.